



ÉCONOMIE & ENTREPRISE

Les fabricants des semi-conducteurs voient au-delà du smartphone

Le marché du téléphone mobile étant mature, les entreprises se diversifient vers l'automobile, l'industrie et les objets connectés

Diversification», tel est le mot d'ordre du géant américain des semi-conducteurs Qualcomm, qui présentait, lundi 27 février, ses dernières nouveautés au Mobile World Congress de Barcelone, en Espagne. Mais de mobile, justement, il n'en était pas tellement question, car le marché des smartphones est aujourd'hui mature, avec un faible cycle de renouvellement. Seule consolation, les appareils de dernière génération embarquent de plus en plus de composants.

Plusieurs nouveaux marchés de croissance sont donc sur sa feuille de route. En partenariat avec Schneider Electric et Capgemini, le groupe a présenté un projet pour développer des systèmes d'automatisation en milieu industriel grâce à la technologie 5G. Il a aussi présenté, dans le domaine de l'Internet des objets, des systèmes de traçage permettant de superviser des activités telles que la logistique ou la gestion de flottes de véhicules, afin d'optimiser leur fonctionnement grâce à l'exploitation des données recueillies.

Troisième champ d'exploration, l'automobile, où le groupe avait annoncé dès 2022 un partenariat avec Stellantis et présenté un concept car au Consumer Electronics Show de Las Vegas en début d'année. L'américain poursuit son projet de «châssis digital», qui combine ses compétences dans le domaine de la connectivité, l'*infotainment* (information et divertissement au sein du véhicule) et la conduite intelligente. Dernière ambition : devenir un acteur de référence dans le domaine de la réalité mixte, augmentée et vir-

tuelle, qu'il considère comme «une révolution aussi importante que l'arrivée de l'Internet mobile». La marque collabore déjà avec plus de 65 marques d'appareil de réalité mixte, dont les plus importantes (Meta, HTC Vive).

Révolutions technologiques

Outre une nouvelle génération de puces dédiées, Qualcomm a révélé une nouvelle plate-forme dont l'objectif est d'aider les différents acteurs du secteur à collaborer plus facilement entre eux et accélérer ainsi le déploiement d'une technologie encore très confidentielle. Ici résident les interrogations soulevées par ces annonces, qui se concentrent sur des marchés de niche pour une société encore très dépendante au marché des smartphones (mais aussi les tablettes et les PC). Celui-ci continue de représenter de trois quarts à 80 % de ses revenus (37,5 milliards de dollars, soit 35,5 milliards d'euros, en 2022) et c'est lui qui a permis au chiffre d'affaires de la société de bondir de près de 10 milliards par rapport à 2021.

D'où le message qu'a fait passer Enrico Salvatori, président de Qualcomm Europe, depuis Barcelone : «*Nous allons continuer à investir [dans ce domaine].*» Avec en ligne de mire des produits dédiés au gaming, à la 5G, la 6G, la future génération de Wi-Fi, la communication par satellite, etc. Cette stratégie de diversification est partagée par d'autres acteurs présents sur le marché du smartphone. Ainsi, Nokia, en dévoilant en Catalogne son nouveau logo, a voulu signifier le changement de nature de la compagnie. Le finan-

çais souhaite également s'imposer dans l'automatisation de l'industrie. De même pour le français Soitec, qui conçoit et produit des matériaux semi-conducteurs.

L'entreprise, qui a réalisé 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2022, avec une prévision de croissance de près de 20 % pour 2023, s'est réorganisée en trois divisions : mobile ; automobile et industrie ; objets connectés. Si la première agrège 70 % des revenus de l'entreprise, Pierre Barnabé, le directeur général, estime que cette part pourrait tomber à 60 % ou à 65 % d'ici trois ans, avec ces nouveaux marchés de plus en plus gourmands en composants.

«*Il y a trois ans, une voiture contenait quelques centaines de composants, contre près de 10 000 sur un véhicule électrique haut de gamme aujourd'hui*», pointe-t-il. Quant à l'arrivée de la deuxième génération de 5G, elle devrait enfin ouvrir de réelles perspectives pour une utilisation industrielle. Autant d'éléments qui le confortent dans sa volonté de prendre part à ces nouvelles révolutions technologiques. D'autant plus que les perspectives économiques sont radieuses selon lui. D'un poids de 600 milliards de dollars en 2022, celui-ci devrait franchir la barre de 1 000 milliards en 2030. ■

VINCENT FAGOT

